



RETOUR SUR UNE BIEN BELLE RONDE...

Traditionnellement le premier week-end d'août est consacré à la Ronde du Couchois qui voit, d'année en année, sa notoriété s'accroître et son nombre de visiteurs-dégustateurs battre sans cesse le record de l'année précédente. Plaisir pour les vigneron·nes bien évidemment mais également, pour peu que l'on prête une oreille attentive, pour nos fidèles ou nouveaux amateurs.

C'est un fait, les Côtes du Couchois séduisent de plus en plus, par leur accessibilité bien sûr mais bien mal serait penser qu'il s'agisse là de leur seul atout tant la qualité a évolué depuis l'obtention de l'AOC en 2000... Une montée en gamme qui s'accompagne également d'une très belle qualité d'accueil et d'un large choix de domaines ouverts à la dégustation.

Alors, il est vrai que la météo s'est montrée plus que clémente en nous accordant un beau soleil et une température aux alentours des 23°... L'idéal pour une dégustation.

Imaginez ce que la Ronde aurait donné quelques jours plus tard sous 32°... Un désastre caniculaire propice à la consommation de rafraîchissements plus qu'à l'appréciation des vins...

Une bien belle "Ronde" donc et espérons-le, une dernière avant que nous puissions enfin parler d'AOC en Blanc comme en Rouge, nos visiteurs ne comprenant guère cette subtilité.

Il convient dès lors de clore ce premier article par un remerciement collégial à tous ceux qui ont fait le déplacement et surtout de vous inviter à nous rejoindre l'an prochain pour l'occasion.....!

ALLONS À L'ESSENTIEL...

Ou plus exactement à la brochure éditée par notre cher BIVB "L'essentiel des vins de Bourgogne" disponible à présent en coréen alors que pourtant, nul n'est censé l'ignorer, la Corée du Nord est sous embargo strict.

Enfin sous embargo excepté par la Chine qui trouve là un marché inattendu pour ses vins, marché qui ne semble pas pour autant suffire à notre brave Kim Jong-un, dictateur avant tout mais aussi gastronome si l'on s'en réfère à sa consommation personnelle de grands vins de Champagne et de Bordeaux (sans compter les Cognacs)... Comme quoi il est plus facile de contraindre les autres que de se faire justice soi-même, mais au fond n'est-ce pas là le principe même d'une dictature ?



Reste qu'en dehors de cet état très isolé et de son guide bien peu spirituel, il existe une autre Corée, en plein essor celle-ci avec une myriade d'autres pays tout aussi dynamiques autour qui, peu à peu, se mettent à la culture du vin et à l'appréciation de ceux de Bourgogne notamment. En effet, il n'est plus rare à présent de voir nos vins voguer vers l'Asie, qu'il s'agisse de la Corée bien évidemment mais également de Hong-Kong, Singapour, Taïwan ou encore du Japon même si la Chine reste largement en tête de ce classement en volume, en revanche, ce n'est plus le cas en valeur (Japon).



TANT PIS SI C'EST BON...

La saison s'y prête et les quelques gouttes d'eau que nous promet septembre sur les sols chauds de la fin d'été vont permettre à nos amis cèpes et bolets de peupler les sous-bois...

Une lichette de beurre, ail et persil avec juste un instant pour rissoler le tout et voici l'ami des forêts dans notre assiette mais comment accompagner alors ce prince de la gastronomie que nous offre la nature ?... Avec un pain croustillant à tendre mie issu d'une production artisanale au pétrin bien sûr mais aussi et surtout d'un Bourgogne Blanc que l'on aura pris soin de sélectionner pour sa belle minéralité et sa longueur en bouche. Le cépage chardonnay s'associe en effet merveilleusement

à la préparation en revoyant lui-même des notes beurrées tout en apportant un peu de vivacité à cette très belle assiette... Alors, n'attendons pas et guettons ces premières pluies qui donnent tout à la fois à la vigne et au champignon la capacité de nous offrir simplement un moment d'excellence en échange de seulement quelques pas en forêt, tout au plus une dizaine de minutes en cuisine et l'occasion de découvrir à quel point les sols marneux ou gréseux des Côtes du Couchois peuvent sublimer un cèpe mais aussi (si la photo vous inspire) quelques colimaçons en supplément...

JOYEUX PAPILLON ES-TU LÀ ?...

Non, rassurez-vous, il ne s'agit pas de celui en photo mais bien de l'insecte qui vole et se trouve à présent menacé par l'absence d'un habitat adapté. Juste pour information la Bourgogne est plutôt bonne élève avec 163 espèces dénombrées soit 55% du total français. Un chiffre qui dépend beaucoup de la forte présence de zones agricoles où haies et prairies font la joie de nos amis.



Vous l'aurez donc compris, le respect de la nature et la mixité des environnements ne sont pas des exigences de quelques écolo-farfelus mais bien les prémices de la vie animale. Or sans eux, point de verger, point de culture, point de faune qui s'en nourrit, en bref, pas grand-chose qui puisse nous réjouir tant la vue que l'estomac. Il est donc indispensable de respecter cet habitat naturel en évitant la trop grande urbanisation sans espace vert ou les monocultures couvrant des kilomètres carrés qui rendent si difficile la subsistance de nos petits amis... En conclusion préservons nos taillis.



IN VELO VERITAS...

Et puisque l'on parle nature et sauvegarde de l'environnement, ne serait-il pas justement temps de redécouvrir l'usage du vélo, qui ne l'oublions pas, est également bon pour la santé. Un moyen de locomotion qui permet en outre d'observer les petits détails que la vitre de la voiture fait défiler sans que l'on y prête attention.

Certes, le jarret comme la fesse seront mis à rude épreuve et l'esthétique des si jolies courbes de notre chère Bourgogne, vite remplacée par la hantise d'une pente un peu raide... mais c'est en haut que la vue se dégage et que la pente s'amorce offrant ainsi une envie folle d'attaquer la suivante. L'effort et le silence, le doux souffle du vent, la liberté... vous êtes prêts pour In Velo Veritas !!!

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Penser à autre chose qu'aux vendanges à l'entrée de septembre n'est pas vraiment réaliste sauf à ce que celles-ci soient déjà pliées comme en 2021 ou à ce point en retard qu'il fallait attendre octobre comme en 1972...

Etant loin de ces deux extrêmes, nos prochains rendez-vous seront donc à la vigne avec un millésime qui s'annonce merveilleusement bien apportant un peu de générosité avec une belle sortie de raisin (on en avait bien besoin) mais surtout une évolution qui rappelle trait pour trait le millésime 2020 qui de l'avis général est considéré comme "Exceptionnel"... Finalement il n'en faudra pas beaucoup plus pour nous faire oublier la fin des vacances...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

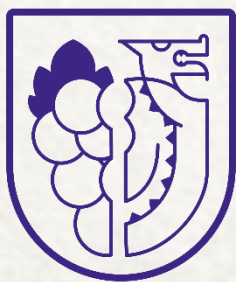
Quel dommage, avec le millésime qui s'annonce, de ne pas pouvoir produire de Côte de Couchois Blanc cette année encore. En effet, avec une vendange qui semble vouloir suivre les pas du millésime 2020, que de belles bouteilles aurions-nous pu produire pour promouvoir cette nouvelle AOP..

L'année était pourtant parfaite, pile 10 ans après l'initiation de la demande de reconnaissance, un joli symbole 25 ans avant l'entrée des Côte de Couchois dans le grand monde... Reste que le prochain compte rond est dans 5 ans et que l'attente est longue alors tant mieux si c'est avant quand même.

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons donc besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais surtout de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques ou idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région du Couchois.

En ces temps qui fleurent bon l'arrivée de l'automne avec ses journées qui raccourcissent mais également la grisaille qui parfois s'installe, il est prudent d'accroître sa vigilance sur nos petites routes de campagne et donc d'aborder le sujet de la couleur des véhicules de la Poste. Car si le jaune est actuellement de rigueur, il n'en a pas été toujours ainsi, en effet, avant les années 60, l'héritage des PTT aidant, la couleur officielle était le vert foncé. Ce n'est qu'à partir de 1962 que le jaune va apparaître afin d'améliorer l'identité de la marque, s'uniformiser avec d'autres pays européens comme la Suède ou l'Allemagne notamment mais enfin et surtout augmenter la visibilité des véhicules pour des raisons de sécurité, tout particulièrement en ville...



CÔTES DU
COUCHOIS